



## ■ Journal intime d'un maître-chanteur

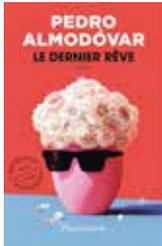
Roman

Les maîtres-chanteurs ont souvent peu d'amis. Pour pallier leur solitude, l'un d'eux s'est mis à écrire. Il va alors raconter l'artisanat de la menace, les circonvolutions des rançons, l'Eldorado des réseaux sociaux et, surtout, son association avec un groupe de jeunes femmes. Attention à ne pas baisser la garde... À travers son narrateur, le journaliste Philippe Vasset mêle subtilement fiction et enquêtes qu'il a lui-même menées. Une exploration vive et féroce du quotidien, habituellement caché, d'un maître-chanteur...

Philippe Vasset, « Journal intime d'un maître-chanteur », 224 pages, 20 € (Flammarion)

## ■ Le Dernier rêve

Autobiographie



« Je suis né au début des années 1950, une sale époque pour les Espagnols, mais formidable pour le cinéma et la mode », déclare le cinéaste Pedro Almodóvar dans son recueil. À travers les douze textes qui le composent, écrits entre la fin des années 1960 et aujourd'hui, il nous offre une plongée drôle et poétique dans son univers où les figures

maternelles s'y côtoient, comme à son habitude, dans un flamboyant déchaînement vital. Un mélange sincère de fiction, de paraboles, d'essais et d'émotions qui ravira tous les fans !

Pedro Almodóvar, « Le Dernier rêve », 240 pages, 21 € (Flammarion)

## ■ Nos vendredis

Premier roman



En épousant Hugo, Meg a renoncé à une vie de reporter pour celle de mère au foyer. Confortablement installée avec sa famille dans un quartier aisé du Brabant wallon, elle semble avoir tout pour être heureuse. Mais chaque soir, un cri perçant retentit... Nathalie Marquès se lance, pour ce premier ouvrage, dans un roman choral intrigant :

très vite, la plume de l'auteur convainc et l'on embarque volontiers à la découverte des secrets dissimulés du voisinage.

Nathalie Marquès, « Nos vendredis », 208 pages, 19 € (Les Impressions Nouvelles)

## BD

### ■ La Naissance d'un empire

Science-fiction/Histoire

Après avoir été recueillies par Lupavia à leur arrivée sur Terre, Omula et Rema, si elles se savent vouées à un grand destin, ne se doutent pas à quel point elles vont changer l'histoire de l'humanité... Cet opus clôt un diptyque original dans lequel les auteurs nous offrent une relecture fascinante du mythe fondateur de Rome, mêlant histoire, péplum et science-fiction.



Yves Sente et Jorge Miguel, « La Naissance d'un empire », Omula et Rema n° 2, 18 € (Rue de Sèvres)

## ■ Les Chats de Shinjuku

Roman



Déçu par sa vie professionnelle, Yama trouve un réconfort inattendu dans un petit bar miteux du quartier tokyoïte de Shinjuku. Il y découvre un curieux jeu : les habitués parient sur le chat qui se présentera le premier à la fenêtre. Il y fait aussi la rencontre de Yume, la timide serveuse qui le fera chavirer. Mais leur tendre idylle est vite rattrapée par la réalité de la vie. Un roman aussi poétique, délicat et émouvant que l'étaient « Les Délices de Tokyo ». Un splendide hommage à la force des mots.

Durian Sukegawa, « Les Chats de Shinjuku », 238 pages, 19,90 € (Albin Michel)

## ■ Mauvaise graine

Policier



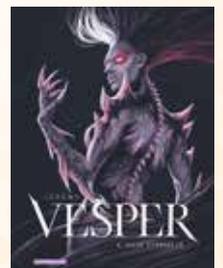
Vera Bergström ne vit pas la période la plus heureuse de son existence : quittée par son mari, professeure de suédois par dépit, elle est, de surcroît, en pleine ménopause. Mais quand son ancien patron lui demande de retrouver son poste de journaliste pour couvrir le meurtre violent qui a eu lieu dans son petit village, la vie semble retrouver un sens. Avant que ses recherches ne tournent à l'obsession. Largement salué en Suède, « Mauvaise graine » coche toutes les cases d'un polar nordique réussi !

Sara Strömberg, « Mauvaise graine », 444 pages, 22,50 € (Harper Collins)

## ■ Valse éternelle

Fantasy

Tenue prisonnière à Rosencrowe, la capitale du royaume de Sylvæstris, Vesper est libérée par... Crimson, son grand amour à qui on a confié un nouveau corps. Et bientôt, un heureux événement vient conclure ces joyeuses retrouvailles. Mais dans l'ombre, l'Archimériste prépare son apocalypse qui va s'avérer effroyable ! La conclusion épique d'une saga de fantasy ambitieuse et au dessin parfait.



Jérémy, « Valse éternelle », Vesper n° 4, 17 € (Dargaud)